

Pour ne plus être sans abri Nos théâtres passent à l'attaque

Paul-François Sylvestre

Number 75, January 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sylvestre, P.-F. (1994). Pour ne plus être sans abri : nos théâtres passent à l'attaque. *Liaison*, (75), 12–13.

vinciales, voire nationales. Le Théâtre du Nouvel-Ontario a produit **Le Chien**, de Jean Marc Dalpé, avant même qu'il remporte le Prix du Gouverneur général. La pièce **Le Nez**, de Robert Bellefeuille et Isabelle Cauchy, a mérité le Prix Chalmers suite à sa présentation par le Théâtre de la Vieille 17. Et c'est le **Louis Mailloux** créé par le Théâtre populaire d'Acadie qui fera les honneurs, cette année, au congrès mondial acadien. On pourrait aussi mentionner les nombreuses productions jeunesse que le Centre national des Arts accueille chaque année, en provenance de l'Ouest, de l'Ontario ou de l'Acadie.

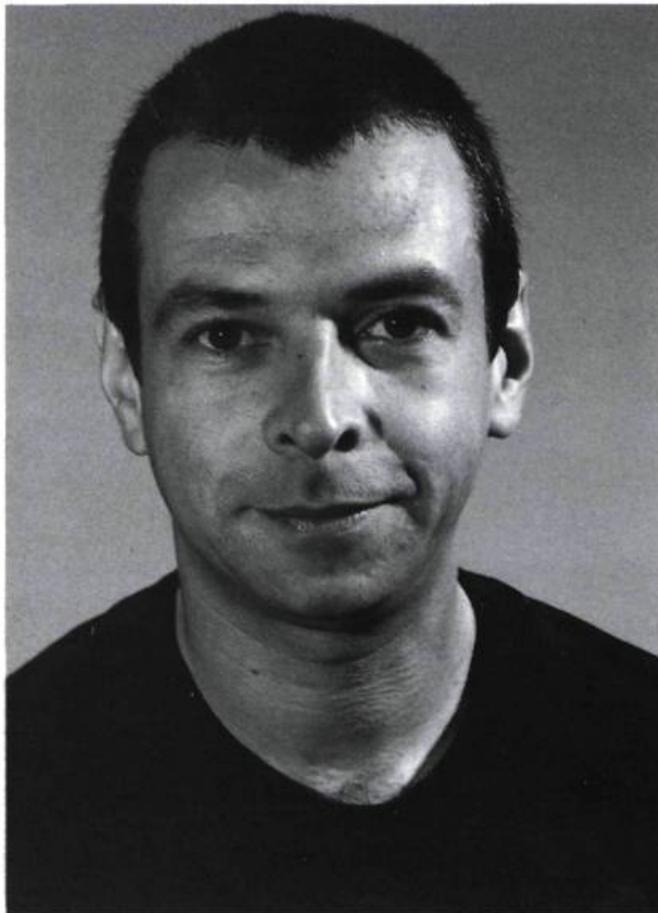
Volonté politique

Pendant qu'il refuse d'appuyer concrètement les compagnies hors Québec, le gouvernement trouve les moyens et la volonté politique nécessaire pour encourager d'importants projets au Québec. Le Monument national, à Montréal, a obtenu à lui seul un concours financier supérieur au coût total des projets présentés par les onze théâtres hors Québec ! Il n'y a pas de sous pour le Théâtre du Nouvel-Ontario ou pour le Théâtre populaire d'Acadie, mais il y en a pour l'Espace Go ou le Théâtre d'Aujourd'hui...

Maurice Arsenault croit que la campagne menée par l'ANTFHQ a remporté un vif succès du seul fait qu'elle ait préparé le terrain. «Aux compagnies régionales de poursuivre sur cette lancée, dit-il, car le sort de leurs salles dépend maintenant de l'appui qu'ils pourront récolter dans leurs milieux respectifs, que ce soit auprès des nouveaux députés, des maires et des institutions communautaires». Côté politique, l'arrivée au pouvoir des Diane Marleau (Sudbury), Jean-Robert Gauthier (Ottawa), Fernand Robichaud et Doug Young (Nouveau-Brunswick) ne pourrait-elle pas ouvrir la porte à un lobby plus efficace ? On l'espère. Chose certaine, les théâtres n'ont pas dit leur dernier mot; leur voix se fera de nouveau entendre, notamment au sein de la récente Coalition nationale pour un financement équitable des arts et de la culture. «Nous ne cherchons pas à obtenir de nouveaux fonds, précise Maurice Arsenault, nous voulons tout simplement obtenir la part qui nous revient.» Rappelons que pour chaque

dollar que le gouvernement canadien dépense pour la culture, le francophone hors Québec ne reçoit que 50 sous !

C'est pour ne plus être sans abri, comme le titrait une annonce pleine page parue dans *Le Devoir* du 9 octobre dernier, que les onze théâtres professionnels de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest canadien ont sonné l'alarme. Le Théâtre de l'Escaouette (Moncton), le Théâtre popu-



MAURICE ARSENAULT,
PRÉSIDENT
DE L'ANTFHQ,
SE RÉJOUIT QUE
LE DOSSIER
DES THÉÂTRES
AIT PU CAPTER
L'ATTENTION
DES MÉDIAS
DURANT
UNE CAMPAGNE
ÉLECTORALE
POURTANT PEU
AXÉE SUR
DES QUESTIONS
CULTURELLES.

Photo :
LabSolution

laire d'Acadie (Caraquet), le Théâtre du Trillium (Ottawa), le Théâtre de la Vieille 17 (Ottawa), Vox Théâtre (Ottawa), le Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury), le Théâtre français de Toronto, le Cercle Molière (Saint-Boniface), la Troupe du Jour (Saskatoon), l'Unithéâtre (Edmonton) et le Théâtre la Seizième (Vancouver) sont tout de même responsables d'environ 15 % de l'activité théâtrale de langue française au Canada. Leur contribution à l'expression culturelle au pays est manifeste et se traduit quotidiennement dans des gestes concrets qui façonnent notre identité canadienne-française.

Paul-François SYLVESTRE